

**Zeitschrift:** Mitteilungen der Vereinigung Schweizerischer Archivare = Nouvelles de l'Association des Archivistes Suisses

**Herausgeber:** Vereinigung Schweizerischer Archivare

**Band:** 3 (1949)

**Rubrik:** Basel-Stadt

#### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 20.08.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

Valais (M. A. Donnet):

Nous devons préciser que les Archives cantonales valaisannes ne disposent que de recensements, dès 1829, et de doubles des registres d'état-civil communaux dès 1876, mais d'une quantité considérable de testaments, actes notariés, registres d'impôts, etc.

Les documents d'ordre généalogique les plus importants avant 1876 sont les registres paroissiaux, qui demeurent propriété de chaque paroisse et y restent en dépôt actuellement encore.

Il serait d'un intérêt considérable de pouvoir filmer ces registres, qui ne sont pas toujours dans un parfait état de conservation. Mais ce travail ne peut s'effectuer sans l'autorisation de l'Ordinaire du Diocèse. Nous serions disposés à entreprendre les démarches voulues pour obtenir cette autorisation, à la condition expresse que les Archives cantonales valaisannes obtiennent en dépôt une copie positive de chaque film exécuté.

Winterthur, Stadtarchiv (Hr. Stadtpräsident Dr. Rüegg):

... dass wir bereit wären, den Beauftragten der Genealogischen Gesellschaft von Salt Lake City Zutritt zu unserem Stadtarchiv zu gewähren. Wir glauben, dass der Herstellung von Filmstreifen über schweizerische Archivakten für die Zwecke familiengeschichtlicher Forschungen in Amerika ohne Bedenken zugestimmt werden darf. Die als Entgelt für die Erlaubnis in Aussicht gestellte Positivkopie könnte uns, abgesehen von der Sicherung des Archivgutes, sehr nützliche Dienste leisten. So müssten unhandliche oder der Verderbnis ausgesetzte Urkunden wie Kirchenbücher usw. nicht mehr allen Benützern ausgehändigt werden, da diesen auch mit der Photokopie gedient wären.

Basel-Stadt (Hr. Dr. Roth):

Ich liess mir zuerst unterschreiben, dass sich die Gesellschaft der Schweizerisch-Oesterreichischen Mission der Kirche Jesu Christi der Heiligen der letzten Tage verpflichtete, dem Staatsarchiv Basel-Stadt von den anzufertigenden photographischen Aufnahmen (vor 1900) die entsprechenden photographischen Negative, Filme oder Platten kostenlos zu überlassen. Für elektrischen Licht- und Stromverbrauch berechnete ich je nach der Intensität der Arbeiten ca. Fr. 10.-- pro Woche. Nach Besprechung mit der Optiker-Firma Strübin & Co. in Basel erklärte ich mich damit einverstanden, dass uns die Positivfilme geliefert werden, von denen jederzeit eine Schwarzweiss-Photokopie hergestellt werden kann, die also mit andern Worten den Negativen entsprechen. Mit einem Lesegerät könnte außerdem so der Text des Films direkt abgelesen werden.

Inzwischen wurden mir 3 ca. je 270 Meter lange Filmrollen mit je ca. 8000 Aufnahmen, einwandfrei entwickelt und in Blechkapseln versorgt, übergeben, von denen Kopien in beliebiger Grösse hergestellt werden können. In einem Evakuierungsfall könnten also z.B. diese Blechkapseln mit den Filmrollen einfach unter

den Arm genommen und in Sicherheit gebracht werden. Ich bin überzeugt, dass wir richtig gehandelt haben.

Basel-Land (Hr. Landschreiber Bürgin):

... dass die Verfilmung der in unserem Staatsarchiv untergebrachten Kirchenbücher der reformierten Kirchgemeinden des Kantons Basel-Landschaft bereits durchgeführt ist; es handelt sich um 280 Bände.

Die Kirchenbücher der katholischen Kirchgemeinden befinden sich bei den Pfarrätern. Die Verfilmung dieser Bücher hat noch nicht stattgefunden, hingegen sind bezügliche Verhandlungen zwischen der Kirchendirektion und den massgebenden Vertretern der katholischen Kirche eingeleitet.

Massgebend für die Verfilmung war, dass die Kirchenbücher nicht auf unbegrenzte Zeit erhalten werden können und wie alles Vergängliche auch der Zerstörung ausgesetzt sind. Mit dem Verfilmen sind Interessen Dritter nicht verletzt worden, dagegen bestehen sehr grosse Sicherheiten, genealogische Forschungen in aller Zukunft zu ermöglichen, sofern das Archivgut nicht durch höhere Gewalt oder kriegerische Ereignisse vernichtet wird.

Vaud (M. L. Junod; copie d'une lettre au Département de Justice et Police du Canton de Vaud):

Il nous paraît qu'il est un peu hâtif de conclure qu'il faut s'opposer à toute prise de films par une société étrangère, quelle qu'elle soit. Nous avons examiné les arguments négatifs de l'association suisse des généalogistes professionnels; il est évident que ces Messieurs ont considéré uniquement leur intérêt étroitement et égoistement professionnel. Or il nous paraît que l'association suisse des archivistes aurait dû être consultée également, car elle a à faire valoir le point de vue plus large des conservateurs de fonds d'archives; je sais que plusieurs d'entre eux sont favorables à une prise de films dont un original resterait entre leurs mains, et l'autre serait déposé aux Etats-Unis; il y a là pour nous archivistes une garantie que les registres les plus précieux de nos fonds ne seraient pas anéantis en une seule fois par une bombe, mais qu'il en subsisterait ailleurs une copie à laquelle on pourrait faire appel le cas échéant.

D'autre part, il nous paraît regrettable de s'opposer à une prise de films faite par une société étrangère uniquement parce qu'elle est étrangère. Les Archives suisses romandes auront sans doute, au cours de prochaines années, à essayer de faire prendre à Turin des micro-films de toutes les pièces principales des archives royales concernant la Suisse romande: que dirions-nous si les Italiens s'y opposaient, simplement parce que notre demande leur serait présentée par des étrangers.

Les considérations ci-dessus vous feront comprendre, nous l'espérons, pourquoi il serait regrettable d'opposer une fin de non-recevoir brutale et totale à la requête de l'Institut Généalogique de Salt Lake City, pour ce qui concerne les registres anciens en tout cas, qui n'existent qu'à un seul exemplaire.